

Allocution du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au lancement du master « Droits de l'Homme », à l'ISP, le 27 octobre 2017, à 11h00, à l'Amphithéâtre Gulbenkian (CSS).

1. Je voudrais commencer par des remerciements : au Ministre Marwan Hamadé, qui n'a pas hésité à parrainer le lancement de ce master aux contours bien particuliers. À Mme Christina Lassen, Ambassadrice de la communauté européenne, pour sa présence active et bienveillante et son soutien à l'éducation comme action de transformation sociale. À vous toutes et tous ici présents, venus en nombre pour manifester votre solidarité avec l'enseignement de ce master arabe de Démocratie et de Droits de l'Homme, qui avouons-le, a un sens socio-politique. À Mme le doyen de la Faculté, à la Directrice de l'ISP et à son équipe pour l'enthousiasme avec lequel cet acte académique a été préparé. Aux étudiants et aux étudiantes du master venus de plusieurs nations pour témoigner que les Droits de l'Homme et la Démocratie n'ont pas de frontières, de race, de culture et de couleur. La Démocratie et les Droits de l'homme et de la femme sont les valeurs de toute la communauté humaine sans distinction.

2. Si l'USJ a fait le choix d'adopter ce master par son Institut de sciences politiques, ce n'est pas pour ajouter un master aux dizaines de masters en sciences exactes et en sciences humaines et sociales qui existent déjà dans notre université. Nous l'avons adopté car je dirais tout simplement que ce master correspond bien à la Charte de notre université qui a fait des droits de l'homme et de la femme un objectif d'éducation et de lutte apportant ainsi une plus-value académique, juridique et sociale à nos sociétés. C'est pourquoi, malgré certaines hésitations, le feu vert a été donné pour qu'il devienne une partie intégrante de nos programmes. Comment ne pas contribuer à l'enseignement de ce master et son implantation ici même à Beyrouth, la *Berytus nutrix legum*, Beyrouth la nourricière des lois, Beyrouth l'une des premières signataires de la Charte des droits de l'homme, Beyrouth qui, malgré ses querelles de ménage entre politiciens, veut continuer à rayonner de sa science et de son esprit, celui du combat pour les droits de l'homme, si bafoués dans notre région. Je ne peux éluder le caractère méditerranéen de la prise en charge de ce master : en cela Beyrouth et notre

université continueront à travailler pour l'unité sociale et culturelle de cette méditerranée, unité faite de respect mutuel des personnes, de désir de développement économique équilibré de ses nations, de maîtrise de la corruption et de recherche d'une vraie paix, la paix des braves, condition de progrès à tous points de vue.

3. Cette dernière réflexion nous confirme qu'il n'y a pas de paix durable sans démocratie et droits de l'homme. Il est impossible de vivre en Paix, si les droits de la personne et sa dignité ne sont pas assurés, si la solidarité n'est pas établie entre les membres de sa communauté, si la décision n'est pas l'émanation d'une volonté citoyenne et si elle n'est pas ancrée dans des processus participatifs et efficaces, soutenus par une bonne gouvernance. En fait, il y a dans l'histoire des sociétés des moments particuliers, où le besoin de changement et l'action se manifestent avec vigueur. Dans ces moments-là, la science et l'éducation sont fondatrices.

4. Ce master n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien de l'Union européenne qui, par conviction, fait des droits de l'homme un des instruments principaux de sa politique intérieure et étrangère et qui soutient depuis 20 ans un Centre Européen pour les Droits de l'Homme et la Démocratie à Venise. Ce centre est matrice de 7 masters régionaux dont nous faisons partie. La vision de ce projet est dans la collaboration Globale, la collaboration Sud-Sud, et l'initiative académique régionale.

Au niveau libanais, comme au niveau arabe, les manquements aux droits de l'homme comme la dynamique de changement que nous constatons dans nos sociétés produisent une demande grandissante pour une formation de cadres qualifiés et de qualité à la démocratie et aux droits de l'homme, qui prenne en compte la recherche et la science, l'environnement international, mais aussi et surtout les besoins des sociétés en constante mutation.

5. Ce Master est associé à une ambition de coopération interarabe et méditerranéenne, mais aussi à une volonté de contribuer à l'avancée des droits fondamentaux des citoyens des pays arabes, y compris les valeurs démocratiques et citoyennes, la bonne gouvernance, la liberté d'expression, les droits des femmes

et des enfants, la dignité, l'égalité et le respect de la personne humaine. Il s'inscrit au cœur la mission de l'USJ au service de l'homme et de son unité.

C'est dans cet esprit que nous accueillons le Master « Démocratie et Droits de l'Homme » qui, après trois ans au Centre Interuniversitaire Européen des Droits de l'Homme et à l'Université de Ca'Foscari à Venise, vient s'installer dans son environnement naturel, c'est-à-dire au cœur du monde arabe. Ce Master est le fruit d'un partenariat et d'une collaboration dont nous sommes fiers et que nous développerons. Il est le fruit d'une volonté commune entre l'Union Européenne, le Centre Européen Interuniversitaire pour les Droits de l'Homme, l'Université de Birzeit, l'Université de Carthage, l'Université de Rabat, l'Institut Danois pour les Droits de l'Homme et bientôt l'Université du Caire, l'Université de Jordanie, l'Université du Danemark du Sud. Une volonté de construire et de faire de l'éducation à la démocratie, à la citoyenneté et aux droits de l'homme un instrument visionnaire.